

Je ressens l'échec parfois lorsque je tente d'appliquer le *cours*

Question :

J'ai une question concernant le processus d'*Un Cours en Miracles*. Je souffre de troubles de rythme cardiaque de façon épisodique. Ce n'est pas quelque chose de réellement grave, mais tout de même assez sérieux pour que j'aie à voir un cardiologue et d'avoir à prendre toutes sortes de pilules. Ces épisodes vont et viennent à quelques jours d'intervalle, et avec le temps, cela semble empirer. Chaque fois que surviennent ces arythmies, je deviens très vite en colère et frustrée parce que cela m'arrive encore, malgré tous mes efforts sur le plan de la forme pour les en empêcher. Or il m'est arrivé parfois de ressentir, bien enseveli sous la colère, un certain plaisir secret de souffrir. Aussitôt que se pointe cette pensée, je sens que je me hérисse et que je veux détourner le regard. Je continue d'essayer de revenir à l'étape de tenir la main de Jésus pour examiner mes sentiments et mes réactions et lui demander de l'aide. Je sais que Jésus ne peut pas enlever ma peur de mourir ou de souffrir, mais je prie pour qu'il m'aide au sujet des conditions qui ont mené à cette peur. Quand la peur se fait plus intense j'ai tendance à lâcher la main de Jésus et à revenir à mes bonnes vieilles couvertures de sécurité d'ego. Avez-vous des suggestions pour aider les étudiants à ne pas fuir l'amour, peut-être même certaines sections du *cours* qui pourraient être utiles ? Pourquoi est-ce que je me sens parfois comme un échec lorsque j'essaie d'appliquer le *cours* ?

Réponse :

Tout d'abord, n'oubliez pas d'être douce et bienveillante envers vous-même. L'échec est un terme d'ego - il n'existe pas dans le vocabulaire du Saint-Esprit ou de Jésus. Vous savez donc tout ce que vous pouvez mettre dans ce jugement ! Vous ressentez l'échec seulement lorsque vous avez accepté l'ego comme enseignant, et c'est le seul problème. Donc la solution est de vous tourner vers un enseignant différent. Jésus nous rappelle doucement que nous sommes tout simplement incapables de « *faire la distinction entre avancer et retraiter. Certaines de tes plus grandes avancées, tu les as jugées comme des échecs, et certaines de tes plus profondes retraites, tu les as considérées comme des succès.* » (T.18.V.1 :5,6) Peut-être serait-il utile de réaliser que Jésus ne vous demande pas de choisir entre lui et votre ego - il sait que vous avez encore trop peur de laisser aller vos supports familiers. Il demande seulement, lorsque vous avez trop peur de son amour et que vous allez vous réfugier dans vos « bonnes vieilles couvertures de sécurité d'ego », que vous n'oubliez pas qu'il est toujours avec vous.

Qu'il vous sourie affectueusement comme un frère aîné qui veut seulement vous rassurer que le Père Fouettard, qui vous fait si peur, est seulement dans votre esprit et qu'il n'est pas réel. Que vous ayez accueilli en vous-même la reconnaissance du plaisir secret que vous ressentez à souffrir est la preuve que votre ego n'est plus totalement en charge. Que vous ayez peur de passer un moment avec cette reconnaissance n'est pas du tout étonnant, car cela peut conduire à remettre en question le but de l'ego derrière toutes ces choses malheureuses et douloureuses qui semblent nous arriver, et qui semblent hors de notre contrôle. Et lorsque nous commençons à le faire, les jours de notre ego sont comptés. Alors ne soyez pas trop sévère avec vous-même quand à la réticence de rester avec ces pensées. Faites simplement confiance que vous serez capable d'y arriver plus facilement lorsque vous serez prête. Et cet état de préparation vient de votre gentillesse et de votre douceur envers vous-même, non de tous les efforts de recherche active de votre part.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 593